

**24 images**

**24 iMAGES**

**Les sorcières**  
**Vittorio De Sica, 1967**

Julien Fonfrède

---

Number 199, June 2021

Jouer la comédie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96509ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Fonfrède, J. (2021). Les sorcières : Vittorio De Sica, 1967. *24 images*, (199), 38–39.

INSTANTS COMIQUES

# Les sorcières

Vittorio De Sica, 1967



Dans le sketch 5 intitulé *Une soirée comme les autres* de ce film omnibus, on voit Clint Eastwood en employé de bureau de retour chez lui, fatigué comme chaque soir. Affalé dans un fauteuil, il baille, croque une pomme, lit le journal, se brosse les dents, réajuste ses trop grosses lunettes, baille encore et encore... Il pique du nez alors qu'en face, sa femme (sublime Silvana Mangano) lui sort ses quatre vérités : sur le pastiche grotesque de masculinité que cet Américain en Italie représente, sur ses désirs d'être violentée, idolâtrée, aimée plus que tout. Sur le fait encore que, dans un monde masculin qui étouffe les femmes, la poésie de l'amour ne peut dorénavant sortir que de la bouche des bouchers. Quand Eastwood se met à lire (de façon soporifique) les titres (pourtant si imagés et romantiques) des films qui passent le soir à la télé, c'en est trop et la situation déraile... Jamais Eastwood (et avec lui, tout l'héroïsme à l'américaine) n'aura aussi drôlement été sujet à l'humiliation, à la faveur d'un va-et-vient entre rêve et réalité, entre vengeance fantasmée et angoisses domestiques d'une Italienne désenchantée. Au regard de cette scène (et minifilm à part entière), on comprend que les régulières remises en question comiques du héros *eastwoodien* des futurs films de la star ont bel et bien comme origine Vittorio De Sica. – **Julien Fonfrède**

